

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

# JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savent apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 31 Juillet 1872

No 42

Journal de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

## TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. The Farmer's Journal, Jeudi.

Le Journal d'Agriculture paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

## CONDITIONS D'ABONNEMENT

6 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1-50  
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2  
7 fois par semaine, 12 mois \$1-50, 6 m. 75c  
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1  
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1  
" " " " " E U \$2 g b  
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1  
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,  
Bureau du Courrier  
St. Hyacinthe,  
P. Q

## USAGE DU ROULEAU.

Je ne crois pas que M. Evans parle du rouleau, dans son Traité d'Agriculture: au moins, il n'en dit rien, à l'article des instrumens aratoires, sur lequel je viens de jeter les yeux. Je viens aussi de parcourir la liste de M. Perault y relative, et je ne vois pas le rouleau mentionné. Il mérite cependant, à mon avis, une place honorable parmi les instrumens d'agriculture, du moins pour la plupart des terres. Mon fermier, qui n'a roulé le grain en terre à la charrue que pour me plaire, et malgré lui et malgré bien d'autres, trouve qu'il y a beaucoup gagné. Sans m'en parler, il négligea de passer le rouleau sur une partie du terrain ensemencé, et cela, afin de pouvoir comparer ensemble le grain roulé et le non-roulé: ce dernier n'était pas du tout comparable au premier, qui était plus haut que l'autre d'à peu près huit pouces, avec des épis plus longs, et la tige moins rouillée. La rouille ne s'est presque pas attachée au blé roulé, tandis qu'elle a bien maltraité celui qui n'avait pas été roulé. Ainsi, voilà des avantages bien prononcés: 1o la tige plus longue et plus vigoureuse: 2o épis plus longs et plus fournis; 3o presque pas touché de la rouille, et 4o au moins deux minots pour un, à l'œil et au jugement de ceux qui l'ont vu. Je n'ai pas besoin de dire qu'il était semé dans la même pièce de terre.

Je dois mentionner ici que pas un grain ainsi mis en terre, c'est-à-dire sous la raie, n'a manqué, et le blé roulé est très fort: ce qui a beaucoup épargné sur la semence, qui n'a été que de trois quarts de minot par arpent.

D'après cette expérience, à laquelle je suis bien porté à attribuer les résultats avantageux énumérés plus haut, j'oserais recommander l'usage du rouleau.

Plusieurs de nos habitants ont fait passer quelquefois, ici et ailleurs, des traîneaux chargés de cailloux sur leurs grains, et s'en sont très bien trouvés. La plupart connaissent ceci: pour quoi négligent-ils de se procurer un rouleau, qui ne coûte presque rien, et qui les récompenserait grandement?

Mon blé n'a été roulé qu'une seule fois, aussitôt après avoir été jeté en terre, avant d'être levé: je penso que ce n'est pas assez. La pesanteur de mon rouleau est d'à peu près 70 livres.

Il se présenterait ici plusieurs questions intéressantes pour le cultivateur; je n'en mentionnerai qu'une: pourquoi ce grain n'est-il pas aussi rouillé que l'autre? Sans entrer bien avant dans les secrets de la Providence, je répondrai que ce blé roulé devait prendre racine plus vigoureuse, laissant moins d'entrée à l'air ou au soleil, et par conséquent résister davantage à la maladie qui a dû faire une impression plus profonde sur un sujet moins fort,—

## UN VILLAGEOIS, CORRESPONDANT DU CANADIEN.

L'association française contre l'abus des boissons alcooliques vient de décider qu'elle décorera un prix de 500 fr. à l'auteur d'un travail qui sous la forme d'une nouvelle, d'un conte, des entences ou de publications illustrées pouvant être mis entre les mains de personnes de tout âge et de tout sexe, présentera le tableau le plus saisissant des dangers de l'ivrognerie.

Comme nous l'avons annoncé hier, il vient d'arriver par l'*Libertian*, à la Maison d'immigration, Rue St. Antoine, un grand nombre de français et de belges envoyés par M. Gustave Bossange, agent d'immigration pour le Canada à Paris. Ces émigrés sont presque tous des artisans, forgerons, menuisiers, maçons serruriers, peintres, selliers, couvreurs, etc. Il y a aussi parmi eux quelques horticulteurs et des journaliers. Il est arrivé, en même temps, par le même vaisseau, plusieurs agriculteurs et artisans anglais. *Minerve* de mercredi.

Le contrat pour la construction du chemin de fer de Montréal et de la jonction de la cité d'Ottawa a été signé, samedi dernier, à Montréal. Les entrepreneurs sont MM. L. Cattin et Cie., de Burlington, Vermont. Les opérations doivent commencer, le premier de septembre et le chemin doit être terminé, le 1er janvier 1875.

Les cultivateurs au nord de Greenville voient en ce moment leurs champs d'avoine dévastés par une espèce de chenilles qui font de très grands ravages. Des champs de grain de 20 acres en superficie ont été complètement détruits dans l'espace de trois jours.

OBSERVATIONS SUR LA MANIÈRE DE  
TRAIRE LES VACHES.

La femme est sans contredit le meilleur *trayeur*. Stephens, dans son Livre de la Ferme, dit qu'il ne voit jamais un homme à traire les vaches, sans penser qu'il usurpe une place qui ne lui appartient pas. On dirait cependant que tous les cultivateurs se sont ligüés pour bannir les femmes de la basse-cour et de l'étable.

Nous n'attribuons à aucune autre cause l'état de malpropreté dans lequel nous voyons tous les devants de portes de graner.

L'ouvrage de traire les vaches, requiert un peu d'habileté, d' douceur et de patience. Et nous insistons pour que si l'on se sert des hommes, ils soient tous de la plus grande propreté.

1o. Chaque jour, les vaches doivent être traites à la même heure, pendant tous les jours de la semaine et les dimanches.

2o. Si vous traitez "Rougette" la première aujourd'hui et "Noiron" la seconde, ne traitez pas Noiron la première demain et Rougette la seconde, mais traitez-les toujours dans l'ordre établi. Il y en a peu qui font attention à ceci quoique ce soit très important, surtout quand il y a un grand nombre de vaches, vu que cette irrégularité peut les rendre intraitables.

3o. La même personne doit traire les mêmes vaches.

4o. On ne doit pas se permettre de parler et traire une vache, si ce n'est pour l'adoucir. Celui qui se sert de paroles rudes, pour ne rien dire des coups, mérite d'être banni de l'étable.

5o. Une vache qui ne doit être traitée avec douceur et avoir les pattes attachées. C'est le seul moyen sûr et à coûté peu de trouble.

6o. Ayez un banc à trois pieds. Un banc à un seul pied est une nuisance.

7o. Lavez-vous les mains avant de commencer à traire, et si les trayons des vaches sont sales lavez-les aussi avec de l'eau. Il est assez ordinaire de se tirer un peu de lait dans la main et d'en humecter les trayons, mais ceci ne peut être recommandé. L'eau est meilleure.

8o. Asseyez-vous près de la vache. N'appuyez pas votre tête sur son flanc, mais placez-vous droit; vous aurez plus de facilité et vous exercerez plus de contrôle sur la vache. Tenez le banc solidement entre vos genoux, et ne le laissez pas toucher la terre. Il est à peine nécessaire de dire qu'on doit s'asseoir à côté droit de la vache. Au reste, la position ne fait aucune différence, si la vache y est habituée.

9o. Ne traitez pas trop vite d' bord. Frottez les trayons et le pis, et carossez la vache aussitôt que le lait commence à venir librement, prenez un mouvement ferme et régulier jusqu'à ce que tout le lait soit extrait du pis.

Il est désirable que l'opération se fasse rapidement, mais il est encore plus important qu'elle se fasse régulièrement. Certaines personnes traient en se faisant glisser les mains sur les trayons, et comme en les arachant. C'est une mauvaise pratique. Presque toute l'action de traire se fait par les trois derniers doigts. On presse d'abord fortement l'index et le ponce autour du trayon afin d'empêcher le lait de se répandre en arrière, et alors on contacte les trois derniers doigts jusqu'à ce que le lait jaillisse. On presse d'abord l'index et le ponce, puis le doigt suivant, ensuite le suivant et enfin le petit doigt, et à mesure qu'un doigt se ferme, le second doigt, au-dessous, se desserre afin que le lait puisse arriver au trayon. De cette manière on imprime au lait un courant régulier et sans interruption. Ceci ne peut se faire en glissant les mains.

10o. Traitez parfaitement. Il ne doit pas rester une seule goutte de lait dans le pis. Ce n'est pas seulement parce que le dernier lait appelé "le gros lait" est de beaucoup le plus riche, mais aussi parce que si les vaches ne sont pas traitées entièrement, elles ne tarderont pas à tarir.

Nous avons appris avec regret la mort du Major Campbell, arrivée lundi soir à sa résidence de St. Hilaire. M. Campbell est mort presque subitement puisque le matin même, il était encore en bonne santé. C'est un homme qui a fait beaucoup de biens, et qui était aimé de tous ceux qui le connaissaient. Ses censitaires en parlent tous comme du meilleur des amis. La cause agricole perd en lui, un protecteur dévoué et un excellent modèle.

Le professeur Weinholt, de Ch. mitz, en Allemagne, a inventé un télégraphe acoustique ou phonique, qui n'est basé ni sur l'électricité, ni sur le magnétisme, ni sur la chaleur. Le fil, qui doit être isolé avec le plus grand soin, est attaché à chacune de ses extrémités à des boîtes résonnantes. Des mots, prononcés à voix basse près de l'une de ces boîtes, ont entendu très distinctement par une personne qui place son oreille près de l'autre boîte. Ce télégraphe a parfaitement fonctionné sur la ligne assez courte (670 mètres) où il a été installé.

Un cas de fécondité phénoménale est signalé de la Courlande, (Russie).

Une femme des domaines de Pillen a donné le jour à sept enfants dans l'espace de dix mois. Elle avait eu à la fin de juillet 1871, quatre filles qui moururent peu de temps après la naissance, et vers la fin de mai 1872 elle est accouchée de nouveau de trois enfants, deux garçons et une fille, qui se portent très bien à présent que la mère.

Petit train va loin....avec de la persévérance surtout. En voici une illustration.

Mr S. Tenner, de Woodstock, Vt., essayait depuis quatre ans de se débarrasser d'une tortue qui avait un goût prononcé pour certains fruits de son jardin. Voulant tenter une expérience en même temps, chaque fois qu'il prenait la coupable en delit, il lui faisait une marque sur l'écaille, puis allait la jeter loin de son jardin. Cependant elle y revenait toujours. Enfin, ce printemps l'ayant surprise de nouveau, il la transporta à cinq milles de distance. Quel ne fut pas son étonnement l'autre jour de retrouver encore dans son jardin l'opiniâtre visiteuse!

Cinq milles de chemin parcourus à vrai pas de tortue à travers bois, champs et marais, pour le simple plaisir de goûter encore du même fruit.....Quo ne fait pas le désir des choses défendues! Le plus difficile à comprendre est comment cette hardie voyageuse a pu s'orienter le long de sa route pour arriver si bien au but.

— Union des Cantons de l'Est

Il y a des circonstances liées à l'agriculture, qui mériteraient l'attention sérieuse du cultivateur. Quelques-uns pourraient penser que si l'on cultivait ici comme on le fait en Angleterre, les frais de culture ne seraient pas même remboursés. Nous croyons pourtant que la culture judicieuse de terres, suffisamment égouttées, serait beaucoup plus profitable ici, qu'une culture né-

gligée, et c'est toujours le cas dans les Iles Britanniques. Il y a une grande différence entre une grande production provenant de moissons bien soignées, et une mince production, et c'est cette différence qui met le fermier anglais en état de payer une rente, des taxes, des travaux, et d'avoir un résidu de profit à lui. En Angleterre, on regarde comme raisonnable qu'un minot de bled paie cinq journées, ou même six journées de travail. Il est dit dans le traité de Thaer sur l'agriculture, qu'en Prusse, on regarde un minot de seigle comme équivalant à huit journées de travail. En Canada, il faut un minot de bled pour payer deux journées de travail, et en quelques endroits, à peine sera-telle payée par un minot de bled. Cela met certainement une grande différence dans la valeur actuelle des produits, pour celui qui a à payer pour les travaux. Notre but n'est pas de faire trouver mauvais qu'on paie bien le travail, mais de faire voir qu'une bonne culture et une abondante production sont ce qui rend la vie agricole profitable. On ne peut réussir avec de minces récoltes, des prix réduits, et des gages élevés. Nous devons nous efforcer d'avoir de bonnes récoltes qu'on vendant à des prix modérés, nous mettent en état de payer de fortes gages. Le cultivateur qui a assez de travailleurs dans sa famille sera en état de réserver pour leur usage futur ce qu'il aurait donné comme salaire à des étrangers. Si l'on calcule bien, on découvrirait sans peine que de minces récoltes ne peuvent être avantageuses ni à l'agriculteur, ni au pays entier. Après que la semence a été remplacée, ces récoltes ne laissent pas beaucoup à partager entre ceux qui ont un droit. Il faut une bien plus grande partie d'une mauvaise récolte que d'une bonne pour payer les frais faits: la différence entre les deux pourra même équivaloir à tous les frais. Tout le secret de la bonne et heureuse culture consiste à obtenir des produits qui paieront tous les frais, et laisseront au cultivateur une balance qui seul surpassera le produit entier d'un mauvais système d'économie rurale, et c'est à quoi l'on parviendra sûrement avec de l'attention, de la diligence et du jugement. — J. d'Agriculture.

Le jeune Clontier se livrait avec passion aux exercices gymnastiques, comptant s'engager dans une troupe de cirque, à la première occasion.

Judi matin, au moment où il était seul dans son atelier, il essaya un de ses exercices favoris sur un arbre de couche qui faisait 135 révolutions à la minute. Au bout de 3 ou 4 minutes on entendit le bruit de ses pieds frappant le plancher avec une violence et une rapidité effrayantes. On accourut à son secours et la machine à vapeur fut arrêtée sur le champ, mais le malheureux n'était plus qu'une masse de chair informe, collée sur l'arbre de couche.

Le plancher était couvert de sang et de lambeaux de chair. On ne vit jamais de spectacle plus horrible.

**" LA SOCIÉTÉ PERMANENTE DE CONSTRUCTION D'YAMASKA "**

Comme nous l'avons promis à nos lecteurs, nous revenons aujourd'hui sur ce sujet pour donner des explications sur le fonctionnement de la nouvelle société.

Se guidant entièrement sur la pratique des institutions les plus florissantes du même genre à Montréal, la nouvelle société a de suite ouvert sur fonds permanent afin de s'assurer un capital qui lui permettra de conserver aussi longtemps que nécessaire les prêts avantageux faits pour plusieurs années, et aussi pour toujours avoir en mains des fonds disponibles ou réalisables à demande.

Au moyen de ce fonds permanent la société de Construction nouvelle pourra ouvrir de nouvelles classes tous les six mois, quelque soit le nombre des souscripteurs, vu qu'il y aura toujours un capital assez considérable à placer; pourra favoriser, en même temps, les emprunteurs qui désireront devenir actionnaires, et participer aux bénéfices de la société.

La différence entre la souscription dans le fonds permanent et des classes mobiles consiste, pour le présent, dans le fait que l'actionnaire permanent ne peut plus retirer du fonds de la société le montant par lui souscrit, et qu'il ne peut le réaliser qu'au moyen de la vente ou transport, exactement comme les parts de banque.

Les paiements sont faits mensuellement, comme dans les classes mobiles, les parts étant de cinquante piastres, et le paiement mensuel d'un écu, jus qu'à ce que le montant des paiements mensuels et les profits aient réalisé la somme de cinquante piastres.

Alors la somme de cinquante piastres par chaque part souscrite est placée au crédit de l'actionnaire permanent et il reçoit de la société, tous les six mois ou tous les ans, suivant la décision des directeurs, un dividende proportionné aux bénéfices réalisés par la société dans le cours de l'année précédente.

Ceux qui veulent retirer le montant de leurs actions au sitôt que les paiements mensuels d'un écu et les profits, auront réalisé les cinquante piastres souscrivent dans une classe que l'on appelle classe mobile, dont la première est actuellement ouverte concurrentement avec la souscription dans le fonds permanent.

La souscription dans une classe mobile ainsi que dans le fonds permanent donne à ceux qui veulent économiser une petite somme tous les mois la meilleure occasion de le faire. Chaque particulier ne peut en effet calculer un profit considérable en mettant de côté tous les mois une petite somme comme 50 centins. Mais qu'un bon nombre de personnes se réunissent en société, cette dernière institution se trouve à retirer des actionnaires une grosse somme tous les mois, composée de petites sommes.

Le placement immédiat de cette grosse somme étant opéré chaque jour, l'écu de chacun des souscripteurs réalise un profit et ce profit est répété tous les mois à intérêt composé.

Nous n'insisterons pas sur ce point, car il est bien connu et apprécié par ceux qui sont en état d'en profiter. Il y a bien quelques exceptions, mais elles ne peuvent manquer de disparaître et de venir à la règle générale.

Le grand avantage que présente la nouvelle société de construction consiste dans la grande facilité qui est donnée aux emprunteurs, en leur permettant d'emprunter facilement, ensuite le fait qu'ils peuvent remettre la somme empruntée en capital et intérêt par paiements mensuels et aussi parce qu'ils ont le droit de devenir actionnaires et comme tels ils participent aux profits de la société.

Le but de l'association est de procurer en tout temps aux personnes qui désirent emprunter, des termes faciles de paiement, et le moyen de s'acquérir par ce moyen, une propriété qu'ils ne sauraient acquérir autrement; à ceux qui sont endettés, ou qui s'endetteront pour des achats de maisons, héritages, fermes etc., cette institution donne les mêmes avantages.

Et voici comment: une personne qui n'est pas actionnaire de la société emprunte pour six ans, à huit pour cent l'an, la somme de cent piastres \$100. L'intérêt d'un an est de \$3, pour les six ans \$18, ce qui forme une somme totale de \$118 que l'emprunteur aura déboursée dans les six ans pour se libérer de son obligation.

Si la même personne emprunte au contraire la même somme de \$100 de la nouvelle société de construction, au même taux d'intérêt, et qu'elle veuille la rembourser par paiements mensuels elle devient actionnaire de la société pour deux parts, représentant ses \$100 et par conséquent, elle se trouve comme actionnaire de deux parts, obligée de payer tous les mois une piastre.

Mais comme elle se trouve à avoir l'avance de ses deux parts et la jouissance immédiate de son argent, elle doit en payer l'intérêt, ce qui forme huit piastres par année, ou soixante et six centins et deux tiers par mois quatre francs.

L'emprunteur de cent piastres paie donc par mois à la société, pour rembourser son capital et intérêt une somme de \$1,66 $\frac{2}{3}$  ou pour un an \$20. Dans le cours de six ans on calcule, et l'expérience des sociétés de construction est là pour démontrer la justesse de ce calcul, que la somme empruntée est réalisée en capital et intérêt, et que l'emprunteur devient libre dans ce laps de temps.

Il aura donc payé à la société dans ces six années, une somme totale de \$120, au lieu de payer et déboursier \$118, comme il lui serait arrivé dans le premier cas.

Et à part ce gain considérable il

aura eu la faculté de payer sa dette par petits paiements mensuels, qui ne l'auront pas obéré.

Voilà un des grands avantages de cette association.

Une personne à loyer peut acquérir dans la cours de six ans, en payant un peu plus que son loyer, tous les mois, la maison même ou elle est à loyer, et l'argent ainsi employé lui assurera d'abord un logement et ensuite la fera devenir propriétaire.

D'ailleurs ceux qui ont déjà un peu d'argent comptant pourront, au moyen de cette société, faire des acquisitions qui leur seront rendues faciles au moyen du remboursement mensuel: la partie payée comptant facilite l'emprunt du reste et l'acquéreur, sachant d'avance le montant de ses paiements mensuels pour acquitter cette balance, aura plus de confiance et fera une transaction plus avantageuse que par tout autre mode d'emprunt.

Dans certains cas et lorsque les emprunteurs voudront ne payer que tous les trois mois, ils auront la même facilité, les règles de la société le permettant.

Nous donnons ci-dessous un état comparatif indiquant le montant à payer par l'emprunteur qui transige avec cette société à titre d'actionnaire, et celui qu'il paierait en transigeant avec un autre prêteur; ce tableau est calculé à huit pour cent.

Somme empruntée.	Paiement mensuel.	Paiement annuel.	Total payé dans 6 ans.	Même somme empruntée de la manière ordinaire.	Intérêt des 6 ans.	Total payé pour 6 ans.
\$ 100	\$ 1 66 $\frac{2}{3}$	\$ 20	\$ 120	\$ 100	\$ 48	\$ 148
200	3 33 $\frac{1}{3}$	40	240	200	96	296
300	5 00	60	360	300	144	444
400	6 66 $\frac{2}{3}$	80	480	400	192	592
500	8 33 $\frac{1}{3}$	100	600	500	240	740

Ce tableau fait voir d'une manière évidente qu'il y a beaucoup d'avantage pour l'emprunteur et les chiffres qui sont donnés dans ce tableau sont aussi corrects qu'on a lieu de les croire en face de l'expérience déjà acquise.

Par ce moyen, la nouvelle société espère avoir un nombre assez considérable d'emprunteurs qui voudront participer aux bénéfices du système adopté depuis longtemps par les sociétés de construction de Montréal.

Comme nous l'avons déjà annoncé, le livre de souscription est maintenant ouvert et a été déposé entre les mains de L. F. Morison, Cler., avocat. Ceux qui désirent prendre des parts peuvent s'adresser à M. Morison à son bureau, où ils auront des informations au besoin.

Il y a déjà un nombre assez considérable de parts souscrites.

St. Hyacinthe, lundi, 29 juillet 1872, Pendant la semaine qui vient de s'écouler, nous avons eu de la pluie presque chaque jour. Hier encore comme le dimanche précédent, de fortes ondes sont venues mettre le désordre dans les nombreuses assemblées qui se pressaient aux portes des églises pour entendre les orateurs. Comme le disait un candidat, on dirait que le ciel s'attriste des luttes électorales: S'il en était ainsi, il voudrait mieux ne pas avoir d'élections, car les pluies frôlées vont finir par causer des dommages considérables et retardent les travaux de la fenaison.

Samedi, les chemins étaient en mauvais état, et il y avait peu de monde sur notre marché. Les prix des divers articles qui s'achètent ordinairement pour la consommation, n'avaient cependant éprouvé aucune hausse sensible. La farine de blé même, ne trouvait preneurs qu'à \$3 par 100 lbs. On attend avec confiance les produits de la prochaine récolte qui s'annoncent comme devant être abondants. En conséquence les cultivateurs qui ont encore de grandes quantités de grains en grenier, ne pourront que l'écouler difficilement, et à des prix nullement rémunérateurs. L'avantage sous ce rapport, est tout à fait à l'ouvrier et au journalier consommateurs. Les gages sont très élevés, et il est difficile de se procurer la subsistance à bon marché. Comment comprendre, après cela, les motifs qui poussent nos compatriotes à émigrer aux États Unis où les salaires sont un peu plus forts, il est vrai, qu'au Canada, mais où la nourriture et l'habillement coûtent le double et le triple?

Parmi les viandes, il y a le bœuf qui est toujours assez cher; 7 à 12 c. la livre; lard salé, 8 à 10 c. porc-frais, 9c. mouton par quartier, 50c.; poulets par couple, 50 à 55 c.; poulets, 25c.; canards, 60c.; tourtes par douzaine, 1.20. Bœuf frais par livre, 14 à 15 c.; sucre d'érable, 10 à 12 c.

Il n'y a plus de vieilles papates, et samedi on en voyait bien peu de nouvelles; le prix était de 8½ c. la terrinée ou 25 c. le quart.

Les œufs avaient éprouvé une hausse considérable; les commerçants les payaient 16½ le douzaine.

On demandait 45 c. pour la laine, belle, mais à ce prix, elle trouvait peu d'acheteurs.

Le foin par 100 bottes valait de \$8 à 9.00 suivant la qualité.

### REVUE COMMERCIALE.

Pour la Semaine finissant 22 Juillet 1872

La chaleur a été moins forte cette semaine que pendant la semaine précédente, et les grains et les légumes ont grandement bénéficié de la pluie que nous avons eue dimanche. Le commerce demi gros est beaucoup plus occupé qu'à l'ordinaire à cette saison de l'année.

Les fluctuations sur les marchés de

l'ouest ont eu leur contre coup ici. Le commerce de lard a été irrégulier en conséquence des manipulations dans cet article qui ont eu lieu sur le marché de Chicago.

Nos importateurs de nouveautés ont reçu une partie de leurs importations d'automne et sont occupés à déballer et à marquer les marchandises. La demande pour les marchandises en laine a été calme pendant la huitaine qui vient de s'écouler, mais on s'attend à plus d'activité maintenant que les stocks commencent à être mieux assortis. Quelques commis voyageurs sont partis avec des échantillons des marchandises d'automne, mais jusqu'à présent, ils n'ont rapporté que peu de progrès.

Laine.—Notre marché à la laine n'offre aucun changement. La fonte du printemps est maintenant entièrement sur le marché. La moyenne des prix de la laine du Bas Canada est de 45c par livre. Dans le Haut-Canada elle commença de 42c à 55c, selon qualité.

A Boston, la condition du marché est plus stable et comme il résulte des ventes qui viennent d'avoir lieu à Londres que les prix actuels sont au-dessous du chiffre auquel on peut importer d'Europe, il y a plus de disposition à opérer sur ce marché, et on signale une augmentation sensible dans les transactions.

Ferrocarril.—Le télégraphe transatlantique n'encore signale une nouvelle hausse sur les métaux en Angleterre. Il devient très difficile de suivre les fluctuations journalières qui ont lieu, et nos importateurs ne savent à quoi s'en tenir pour les contrats à livrer. Il y a probabilité que la hausse continue qui a eu lieu sur la fonte en Angleterre va permettre bientôt l'importation de la fonte américaine qui va venir en compétition dans ce pays avec la fonte de provenance Anglaise.

On signale de fortes transactions dans les clous coupés et on cite entre autres un placement de 2,000 barils à \$5.25.

En conséquence de la nouvelle hausse que le télégraphe transatlantique vient de signaler, les manufacturiers ont hausse le prix des clous comme suit: Clous coupés, assortiment ordinaire, comprenant un quart de clous à bardeaux et cinq par cent de clous à lattes de 2 lbs à 7 pouces, par baril de 100 lbs \$5 75; 6 à 10 lbs \$6; 2½ lbs à 5 lbs \$6.50; 2 lbs \$7. Escompte.

La tôle et fer blanc sont fermement tenus, et les détenteurs, s'attendent à une hausse prochaine sur notre place en sympathie avec la hausse sur les lieux de production.

Bois de service.—Bien que nous n'ayons rien de nouveau à signaler sur les cours du bois de service, la demande n'en reste pas moins active et l'exportation en Europe et dans l'Amérique Méridionale est beaucoup plus considérable cette année que l'année

dernière. Le stock qui a hiverné à Québec est entièrement expédié et de nombreux navires attendent encore des chargements. Plusieurs cargaisons de bois carré sont attendues prochainement à Québec et aideront beaucoup à approvisionner le marché.

Bois de Corde.—La demande pour le bois de corde est très active. Les particuliers ont commencé à faire leurs approvisionnements d'hiver et la spéculation accapare tout ce qui s'offre à la moindre concession sur les cours que nous signalons.

Trable .....	\$6.50	à	\$7.00
Merisier .....	6.00	—	6.50
Hêtre .....	5.50	—	6.00
Pruche .....	3.80	—	4.00
Bois mêlé .....	5.00	—	6.20
Épinette .....	5.00	—	5.50

Farines.—Notre marché à la farine est de nouveau retombé dans le calme. Les nouvelles favorables que nous recevons de toutes parts sur l'état de la récolte ne laisse guère d'espoir aux forts détenteurs de voir les prix s'élever au-dessus des cours actuels. Il faudrait que l'Europe accusât une récolte bien au-dessous de la moyenne pour voir de nouveau les prix s'élever à ce qu'ils étaient vers le mi-juin quand les apparences en Europe étaient si défavorable.

Mais—Peu d'affaires en conséquence de la divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs. Les fortes recettes qui ont été accusées depuis quelque temps ont été mises en magasin. Tenus généralement à 56c par 56 livres; les acheteurs n'offrent que 54c par 56 lbs.

Avoine.—Le marché est toujours très lourd et les affaires dans ce grain sont très difficiles. On la cote nominale 27c à 27½ par 32 lbs.

Poisson.—Notre marché au poisson est très calme, mais il faut convenir que les stocks en disponible n'invitent guère aux opérations.

Nous empruntons à un journal américain les nouvelles suivantes sur le pêche.

Le nombre des pêcheurs américains partis pour la Baie du St. Laurent est exceptionnellement petit cette année. La pêche à la morue a manqué complètement ce printemps en conséquence des champs de glace qui ont entouré le Cap Breton pendant tout le mois de mai et qu'on voyait encore à la hauteur de Satare aussi tard que le 10 juin.

### MARCHE EN GROS.

Montréal 29 Juillet 1872.

	\$	c	\$	c
Supérieure Extra .....	0	00	à	0 00
Extra .....	6	75	à	6 85
De goût .....	6	60	à	6 70
Sup fr. (blé de l'Ouest) ..	6	90	à	0 00
Sup Ord [blé du Canada] ..	5	90	à	5 95
Farine forte par bout ..	6	50	à	7 00
Sup de blé de l'Ouest [Canal Welland] .....	0	00	à	0 00
Supér marques de la (cité blé de l'Ouest) .....	0	00	à	0 00

Frais moulu.....	0 00 à 0 00
Canada sup No 2 .....	5 55 à 5 65
Super États de l'Ouest	
No 2.....	0 00 à 0 00
Belle .....	5 30 à 5 40
Moyenne.....	4 00 à 4 20
Recoupe.....	3 50 à 3 75
Farine en sacs du H. C.	
par 100 lbs.....	2 75 à 2 90
Sacs de la Cité.....	2 95 à 3 00
Farine d'avoine, par barils de 200	
lbs Coté de \$4.50 à 0.00 suivant les	
qualités.	

Blé, par minots de 60 lbs.—Marché lourd, une carraison du Haut Canada du printemps sous voile, vendue à \$1.32 hier p. m.

Blé d'Inde par minots de 56 lbs.—Lourd, à 55c.

Pois, par boisseaux de 66 lbs. Lourd à 85c.

Avoine, par boisseaux de 32 lbs.—Marché tranquille, de 27 à 28c le boisseau.

Orge, par boisseau de 48 lbs.—Marché ferme. De 45 à 50 c suivant les qualités.

Saindoux, par lbs.—La demande le cote coté de à 10 10½c.

Beurre par lb.—En demandant modérée, de 14 à 00c pour nouveau.

Lard, par baril de 200 lbs.—Marché ferme. Les cotations sont : Mess nouveau \$13.00 à \$15.25. Vieux Mes Mince 00.00 \$14.00

Fromage par livre.—Tranquille ventes, de 9 à 10 c. selon la qualité

Alcalis, par 100 lbs.—Tranquilles; Premières \$6.90 Secondes, \$6.95 Perlas-c, tranquille. Premières de \$9.95 à 9.90 Secondes, à 0.00. 9.00

Voici le prix des grains chez les marchands de cette ville;

Orge.....	00 45 à 00 50
Avoine.....	00 36 à 00 00
Pois.....	00 00 à 00 00
Graine de lin.....	00 00 à 00 00

St. Hyacinthe, 29 Juillet 1872. Fleur par quintal 3.25 à 3.50; De blé d'Inde 0.00 à 0.00; do Sarazin 2.50; blé par mt 1.40 à 1.65; blé d'Inde de 0.80 0.00; Pois 0.80 avoine, 0.35 à 0.40; Orge 0.55 à 0.55; Sarrazin 0.50; Beuf par 100 lbs 6.00 à 7.00; Beuf par livre 0.10; Agneau par quartier 60 à 89 cts. Veau 8 à 10c; Lard frais par 100 lbs 6.50 à 7.00 do la lb 8 à 10c; do salé lb 8 à 10c; volailles 60c dinces par couple 2.00; poules do 00 à 00c. Poulets do 30 à 40c. Pigeon do 00 à 00c. Gibier, Pheuviers couple 00c; Perdrix do 00 à 00. Patates minot 50c; Choux pomme 12c; Laine 40c; Sucre d'érable la lb 15c, Miel 12c. Œufs la doz 14c Oignons par minot 1.00; Foin par 100 bottes 8.00 à 10.00; Paille [voyage] 2.25 à 2.50

Marché de Beauharnois, Beauharnois, 29 Juillet 1872.—Pois 4s 2d à 4s 2d, Orge par 50 lbs 2 6 à 2 6, Avoine 1 11 à 1 11, Sarrazin 2 6 à 00, Fleur de campagne par qtl. 14 0 à 14 6, do d'avoine 11 0 à 12 6, do blé d'Inde 9 6 à 10 9, do Sarrazin 8 6 à 9 0, Porc frais par lb 0 5 à 0 6, Lard salé par lb 0 6 à 0 7, Lard par 100 lbs 27 0 à 30 0 Beuf par lb 0 5 à 0 6, Beuf par 100 lbs 27 0 à 30 0, Mouton par lb 0 5 à 0 6, Veau par lb 0 6 à 0 0, Sucre d'Érable par lb 0 6 à 0 0, Syrop par gallon 5 0 à 6 0 Miel par lb 0 9 à 0 0, Oignons par minots 4 0 à 4 0, Fèves par minot 6 0 à 6 6, Patates par poche 1 11 à 2 0, Pommes par minot 4 0 à 5 0, Paille par 100 bottes 0 0 à 15 0, Foin 45 0 à 50 0.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Montreal, 29 juillet 1872	
Beuf, 1ère qualité par 100 lbs.....	8 à 10
Beuf, 2me qualité.....	5 à 7
Vaches à lait.....	20 à 30
Vaches extra.....	40 à 70
Veaux 1ère qualité.....	9 à 11
" 2me ".....	7 à 8
" 3me ".....	3 à 6
Moutons, 1ère qualité.....	10 à 12
" 2me ".....	9 à 8
Agneaux, 1ère ".....	4 à 5
" 2me ".....	3 à 4
Cochons, 1ère ".....	6 à 9
" 2me ".....	3 à 4
Foin, 1ère qualité, par 100 lbs.....	14 à 16
Foin, 2me ".....	11 à 13
Paille, 1ère qualité.....	8 à 9
" 2 ".....	4 à 5
29 juillet 1872.	
Cuir à semelle, No 1, B A la livre 25 à 27	
Do No 2, do 24 à 25	
" " (Oronoo).....	25 à 26
" do No. 2.....	24 à 24
" D., Slaughter do	30 à 35
" " do No. 2.....	30 à 31
Cuir brut.....	28 à 30
Cuir à harnais.....	32 à 34
Vache citée, légère.....	43 à 45
do do pesant.....	40 à 42
Vache à Grain.....	40 à 43
Vache fendue grande.....	33 à 35
Vache fendue petite.....	27 à 30
do Buff [bon] par pied.....	16 à 17
do commun.....	16 à 17
Pebble bon.....	16 à 17
do commun.....	16 à 17
do citée unie.....	19 à 20
do lourde.....	17 à 18
Veaux canadiens légers, lbs.....	75 à 80
Veaux canadien lourd.....	80 à 85
Peaux de mouton, doublées lbs 28 à 33	
Peaux vertes inspectées, No 1 lbs 10 à 11	
do do salés, No 2.....	9 à 10
Peaux de mouton avec la laine	25 35

Prix du marché en détail de Montréal, 29 Juillet.—Farine de blé de la campagne, par 100; 3.00 à 3.10; do avoine 0.00 à 0.00; Blé d'Inde do 1.60 à 1.65; Sarrazin do 2.05 à 2.20; blé par minot 1.00; Pois do 0.80 à 0.90; Orge do 0.45 à 0.50; avoine par 40 lbs. 0.40 à 0.41 Sarrazin par m. 0.55 à 0.60; Lin do 1.40 à 1.50 Mil 2.05 à 2.20; Blé d'Inde do 0.80 à 0.85; Pommes par qrt. 2.00 à 2.30; Patates par poche 0.45 à 0.50; Fèves par mt. 1.80 à 2.00; Oignons par tresse 0.10 à 0.12; œuf par doz 0.12 à 0.15 Beurre frais la lb, 0.20 à 0.25; do salé 0.13 à 0.15; Sucre d'érable 0.12 à 0.13; Miel par lb. 0.10 à 0.11; Saindoux do 0.12 à 0.15; Lard frais par 100 lbs 6.00 à 6.50; Beuf, 100 lbs 4.60 à 5.00; Lièvres par couple 0.40 à 0.60; Dindes couple 2.00 à 3.00; Dindes jeunes do 1.60 à 2.00; Oies 1.20 à 1.50; Canards 0.80 à 1.00; Poules 0.65 à 0.80; Poulets 0.40 à 0.50; Pigeons 0.16 à 0.20; Perdrix 0.00 à 0.60; Tourtes par doz 0.40; Bécasses 2.

St. Jean 29 Juillet 1872 Fleur par quart, 6.40 à 6.00 do quintal 3.10 à 3.25 do de blé d'Inde do 1.60 à 1.70 do de sarrazin do 1.90 à 2.10 Avoine par 40 lbs 37 à 40c orge par 56 livres 56. Graine de lin par 60 lbs 1.20 Graine de mille par 50 livres 2.25 Pois par minot 0.80 à 0.85 Blé 1.30 à 1.40 Blé d'Inde par 56 livres 0.80 Sarrazin par 50 livres 0.50 Patates 0.35 à 0.40 Œufs la douzaine 0.17 à 0.00 Volailles le couple 0.50 à 0.60 Poulets 0.20 à 0.35 Oies 1.00 à 1.60 Dindes 1.50 à 0.00 Beurre frais par livre 0.15 à 0.18 do salé 0.12 à 0.15 Saindoux 0.12 à 0.15 Lard frais par 100 livres 5.50 à 6.00 do la livre 0.00 à 0.14 do mess par quart 17 25 à 17.50 Beuf un quintal 5.60 à 6.00 do par livre 0.00 à 0.00 Foin un cent 10 à 15.00 Paille do 5 à 6.00 Bois la corde 3.50 à 6.00.

Marché de Québec, 21 Juillet  
Beurre extra supérieur, 7.25 à 8.00; do extra 6.00 à 7.25 do de 6.50 à 7.50 do supérieur, No. 1 6.10 à 6.50 do forte 6.60 à 6.80; do Supr. No 2, do 6.00 à 6.10, par quintal 3 25 à 3 30 Grain par 200 lbs 6.00 à 6.25, Blé d'Inde, blanc, par 200 lbs 3.75 à 3.80, do jaune, do 3.60 à 3.70 la d 1ère qualité par 100 lbs. 1, à 13 00 2e 9 00 à 10, 3e 8 à 9 00; 1ère qualité par lbs. 10 à 13c Montréal, 1ère qualité, par lbs. 9c à 10c, lard frais, par 100 7.90 à 8.00, par lbs 8 à 10, salé, par lbs. 10 à 12c, Jambon frais par lbs 9 à 10c do salé et fumé 12c, Saumon, No. 1 par lb de 200 lbs 15 00 à 16 00; do par lb, 8 à 10, Mouton vert, par quart 3.75 à 4.00 do en draft 6.50 à 6.50 do par lbs 3 à 4 Morue sèche par quintal 4.75 à 5.00 Huile de Morue, par gallon 57 à 60 Barrog du Labrador No. 1, par qrt 3.75 à 4.00 Volailles par couple 70 à 80, Oies 70 à 80 Dindes do 1.50 à 2 Canards, de 75 à 90 Patates par minot 60 à 65 Avoine par 32 livres 53 à 56 Beurre salé, par lbs 18 à 23 Beurre frais, do 19 à 24 Fromage par lbs 14 15 Œufs par douzaine 15 à 15 Sucre d'érable, par lbs 8 à 9 Pommes par qrt. 4.00 à 6.00 Oignon 7 par qrt 3.50 à 4.5 Foin, par 100 bottes 11 0 à 10 Paille do 5 à 5 50 Peaux vertes inspectées par 100 lbs 60 à 60 00 do mouton non préparées chaq 60 à 60 do Veau do par livre 00 à cu Laine par lbs 00 à 00 Bois, par corde (2 pieds 6 pouces), 5.00 à 5.00

Soc. 21 Juillet 1872  
Pois par minot 0.80 à 1.00 Avoine 0.35 à 0.00 Sarrazin 0.50 à 0.00 Fleur un quintal 2.75 à 3.00 do de blé d'Inde 0.60 do de Sarrazin 1.80 à 2 00 Lard frais par livre 0.08 à 0.10 do salé 8 à 10c do par quintal 7 00 à 7.50 Beuf par livre 0.05 à 0.10 do un quintal 4.00 à 6 00 Mouton par quartier 0.30 à 0.60 Veau do 0.25 à 0 60 Dindes par couple 1.50 à 2.00 Oies do 0 8 à 1.20 Poules do 0.40 à 0 70 Poulets do 0.60 à 0.00 Œufs par douzaine 0.17 à 0 20 Beurre frais par livre 0 18 à 0.20 do salé 0.12 à 0 15 Saindoux par lb 0.17 à 0.00 Choux la pomme 8c Sucre d'érable par livre 12c Oignons par minot 1.20 Patates par poche 0 60 à 0 70 Pommes par minot 0 00 à 0 45 Foin le cent 6 à 8.00 Paille do 3 à 4.00

Voici la liste des prix en détail sur le marché d'Acton-Vale le 21 Juillet.

Blé par minot, 1.95 à 1.50. Blé d'Inde, 1.60 Pois, 1.00 à 1.00. Avoine, 40 à 42c. Sarazin, 60 à 70c. Beuf par 100 lbs, 7.00 à 8.00; do, par lb, 6 à 10c. Mouton par quartier, 60 à 75c Lard frais par 100 lbs, 7.00 à 8.00; do par lb, 8 à 10c; do salé, 10 à 11c. Dindes le couple, 2.00 à 3.00. Canards, 75 à 1.00. Perdrix, 50c. Poulet, 0.20 à 0.60. Veau ailles, 60 à 75 c. Œufs, la doz 17c. Beurre frais la lb, 15 à 18c. do salé 12 à 15c. Sucre d'érable, 12 à 15c. Miel 10 à 12c. Patates par minot, 50c. Oignons, 00 à 00c. Pois par 100 bottes, 13.00 Paille par botte, 6c.

Les Trois-Rivières, 21 Juillet 1872.

Fleur de blé par quintal 2.60 à 2.80; blé d'Inde 0.60 à 0.60; sarrazin 1.70 à 1.90; montées 0.00 à 0.00; Blé m. 0.00 à 0.00; Pois 0.80 à 0.90; Orge p. 50 lbs., 0.60 à 0.75; Avoine 0.33 à 0.37; Sarrazin 0.00 à 0.60; Mil 0.00 à 0.00; Blé d'Inde 0.60 à 0.60; Patates 0.40 à 0.50; Fèves m. 1.20 à 1.40; Oignons do 0.60 à 0.70; Œufs douz. 0.15 à 0.20; Beurre frais 0.20 à 0.23; Beurre salé 0.12 à 0.13; Sucre d'Érable par lb 0.10 à 0.11; Miel par lb 0.12 à 0.17; Sab. douz do 0.14 à 0.15; Lard par 100 lbs 6.50 à 7.00; Beuf do 5.00 à 6.00; Mouton par qrt. 0.40 à 0.60; Lièvres p. couple 0.00 à 0.00; Dindes do 1 80 à 2 00; Oies do 0.75 à 0.80; Canards do 0.00 à 0.00; Poules do 0.40 à 0.50; Poulets do 0.30 à 0.33.

Société, 21 Juillet.

Fleur par cent lbs 3.20 à 0.00; Fleur de seigle do 2.00 à 0.00; Fleur de blé d'Inde de 2.00 à 0.00; Fleur de Sarazin 2.00; Fleur d'avoine do 1.85 à 0.00; Avoine mt, 30 à 36c. Orge par



50 lbs 50 à 55c. Pois par pint, 67 à 75c. Blé d'inde 80c. Sarrazin par 56 lbs, 50 à 60c. Graine de lin par minot, 0.00 à 0.00. Graine de mil 2.00. Graine de trèfle par livre 12 à 13c. Patates le sac 45 à 50c. Oignons le minot 40 à 50c. Œufs la doz, 17c. Volailles, par couple 00 à 00c. Dindes le couple 1.20 à 1.60. Oies de 1.00. Poulets, 00 à 00c. Beurre frais la lb, 14c. do salé, 12 à 14c. Saïndoux, 15c. Sucre, 10 à 12c. Miel, 10c. Lard frais, 10c. Bœuf, 5 à 8c. Mouton le quartier, 00 à 00c. Veau de 40 à 50c. Peaux par livre 62c. Foin par 100 bottes, 8.00 à 10.00. Paille de 2.50 à 3.00.

Marché de Sherbrooke, Sherbrooke, 21 Juillet 1872.—Bœuf au quartier, la lb 04c à 05c do à la livre 05 à 15 do salé corned 05 à 12, Mouton au quartier 06 à 08, Agneau à la lb 08 à 10 Veau 06 à 10 Lard non débité 06 à 08, do à la livre 10 à 13, do salé 10 à 12, Dindes à la lb 10 à 12, Oies 08 à 10 Poulets le couple 25 à 40 poules de 40 à 60 Canards Sauvages de 40 à 50 Perdrix de 35 à 50 Beurre frais en pains 20 à 22 en tinette 18 à 20 Fromag 08 à 10 Miel 12 à 15 Œufs 25 à 30 Patates 30 à 40 Choux par pomme 05 à 08 Betteraves, au paquet 0 5 Carottes de 05 à 00 Oignons au minot 2.00, Pommes, do \$1 à 20 Blé 00 à 00 Avoine, 45 à 50c.

**REMEDES DE RADWAY**

**Santé! Beauté!!**

Sing. fort, pur et riche—Accroissement de la chair et du poids—Peau transparente et beau teint **Assurés atous.**

**ALSEPAREILLE RESOLUTIVE DE RADWAY.**

A effectué les guérisons les plus étonnantes Les changements que le corps subit sont si rapides que chaque jour on le voit accroître en chair et en pesantur

Les Scrofules, la Consommation dans leurs formes multiples, les ulcères à la gorge, à la bouche, les tumeurs, les maux d'yeux, le fistulement des oreilles, des yeux, du nez, de la bouche, les maladies de la peau dans leurs formes les plus dangereuses, les éruptions, les érythèmes, les vers dans la chair, la teigne, les tumeurs, les cancers, les transpirations la nuit, ne peuvent échapper à l'influence de la Salsepareille de Radway et un usage de quelques jours prouvera sa puissance curative.

Non-seulement la SALSEPAREILLE de Radway excelle tous les remèdes connus, mais elle est le seul remède positif pour LES ROGNONS ET LA VESSIE, Maladie Urinaire, pierre, la diabète, la goutte et autres maladies analogues.

Dans toutes les conditions la SALSEPAREILLE RESOLUTIVE de RADWAY, appliquée par l'application du READY RELIEF de RADWAY, à l'épine dorsale et avec les intestins régulés par une ou deux des PILULES REGULATRICES de RADWAY par jour, produira bientôt une guérison complète. Dans peu de jours le patient pourra fonctionner sans douleur, et son urine reprendra son état normal.

**TUMEURS DE 12 ANS GUERIS PAR LE READY RELIEF DE RADWAY**  
Beverly, Mass, 18 juillet 1872.  
Dr. Radway.—J'ai eu une tumeur dans le cœcum et les intestins. Tous les médecins m'ont condamné. J'essayai tout ce qui m fut recommandé, mais rien n'y fit. Je fis usage de votre Résolutif, mais sans y avoir aucune

confiance. J'en pris six bouteilles et une boîte de pilules et deux bouteilles de votre Ready Relief et je me sens mieux et des plus heureuses que je ne l'ai été depuis 12 ans. Vous pouvez publier ce témoignage si vous voulez.

HANNAH P. KNA

Une lettre importante d'un homme éminent et résidant à Cincinnati, Ohio, connu depuis 40 ans aux éditeurs de livres dans tous les Etats-Unis :

New-York, 11 oct. 1870.

Dr. Radway.—Cher monsieur.—Le sentiment du devoir m'a engagé à faire connaître au public ce qui a produit votre médecine sur moi. Pendant plusieurs années, j'ai été affecté de quelque malaise dans la vessie et les organes urinaires; il y a 12 mois, le mal avait atteint les proportions d'une maladie dangereuse que les médecins avaient dit incurable, vu mon âge, 73 ans. J'avais lu les guérisons étonnantes opérées par vos remèdes, et il y a quelques mois, je lus une notice dans le *Saturday Evening Post*, de Philadelphie d'une guérison opérée par une personne qui avait souffert aussi longtemps que moi-même. Je me procurai vos remèdes et en fis usage. En trois jours j'éprouvé du mieux et je me sens aussi bien qu'amaïis je n'ai été.

C. W. JAMES, Cincinnati, Ohio.



**Le Ready Relief de Radway**  
Guérit les douleurs les plus grandes

**EN MOINS DE 20 MINUTES**

**LE READY RELIEF DE RADWAY**

GUERIT TOUTES LES MALADIES  
C'est le premier et c'est le seul

**Remède contre les douleurs**

Qui arrête instantanément les douleurs atroces soulage les inflammations et guérit les congestions des poumons, de l'estomac, des intestins ou autres organes par une application de une à 20 minutes, quelle que soit la violence de la douleur. Êtes-vous cloué sur votre lit par le rhumatisme, êtes-vous infirme, nerveux, algique ou accablé par la maladie.

**LE READY RELIEF DE RADWAY**

vous procurera soulagement instantané.

L'inflammation des rognons, l'inflammation de la vessie, l'inflammation des intestins, la congestion des poumons, le mal de gorge, la difficulté de respirer, la palpitation du cœur, l'hystérie, le croup, la diphtérie, le catarrhe, l'influenza, le mal de tête, le mal de dents, le névralgie, le rhumatisme.

L'application du READY RELIEF sur les parties affectées par la maladie procurera du soulagement.

Vingt gouttes dans un demi-verre d'eau agiront en quelques instants les crampes, les spasmes, les brûlements d'estomac, la maladie du cœur, la diarrhée, la dissenterie, les coliques et toutes les douleurs internes.

Les voyageurs devraient toujours porter une bouteille du READY RELIEF DE RADWAY avec eux. Quelques gouttes dans de l'eau préviendront la maladie provenant d'un changement d'eau.

**LA FIEVRE.**

Nul remède au monde ne guérit la fièvre aussi rapidement, avec l'aide des Pilules de Radway, que le READY RELIEF de Radway. LE READY RELIEF DE RADWAY est le remède le meilleur, le plus sûr et le meilleur marché dont on puisse faire usage.

**Personne**

ne sera plus torturé par la fièvre, s'il prend du READY RELIEF de Radway et tient ses intestins en ordre avec les Pilules de Radway

Des centaines de personnes dans l'ouest peuvent l'attester.

N. B.—Voyez si chaque bouteille porte un bouchon en caoutchouc.

En vente chez tous les droguistes. Prix 25 cents.

**es Pilules Purgatives DU DR. RADWAY SANS GOUT.**

Élégamment recouvertes d'une gomme douce. Purgent, régularisent, purifient, nettoient et fortifient.

Aussi elles guérissent toutes maladies: l'estomac, du foie, des intestins, des rognons, de la vessie, les maladies nerveuses, le mal de tête, la constipation, la fièvre bilieuse, les hémorrhoides et tous les dérangements intestinaux. Elles effectuent infailliblement une guérison positive.

ELLES SONT PUREMENT VÉGÉTALES ne contiennent pas de mercure, de minéraux ou de Drogues nuisibles.

Quelques doses des PILULES DE RADWAY délivreront le système de tous les troubles provenant du mauvais état des organes digestifs tels que la constipation, l'acidité de l'estomac, les nausées, le dégoût de la nourriture, le vertige, la difficulté de la respiration, les suffocations, les douleurs dans le côté, de la poitrine, etc., etc.

Prix, 25 cents la boîte.

S'adresser par lettre affranchie à RADWAY & Co. 439 Rue St. Paul, Montréal. St. Hyacinthe, 1 août 1871.

**Prenez garde aux Contrefaçons Demandez pour le Récapéatent Rapide Radway et n'en prenez pas d'autres.**

En vente chez tous les Pharmaciens



**A VENDRE**

LA RUCHE AMELIOREE de VALIQUET ou RUCHE DE LA FERMIERE CANADIENNE PRIX \$2.50. BOITES A RECOLTER LE MIEL POUR LE COMMERCE. PRIX CHAQUE 15 CENTS.

Les personnes qui achètent cette ruche, peuvent s'adresser au soussigné pour avoir les renseignements qui les rendront capables de bien hiverner les ruchées d'abeilles et de n'en point perdre.

D'empêcher les abeilles de se piller entre elles. De les empêcher de s'épuiser par trop essaimement.

D'avoir des colonies fortes en abeilles afin de faire une plus grande récolte de miel et d'éviter la teigne d'attaquer les ruches.

Aussi une foule d'autres renseignements qui assureront à ces personnes le succès dans la culture des abeilles.

Les personnes qui feraient, ou feraient faire des ruches, ou des boîtes à récolter le miel sur le plan de celle de la *Fermière Canadienne*, avant que d'un avoir acheté le droit du soussigné, seront poursuivis pour usurpation de ses droits de patente.

Le soussigné fabrique au choix des acheteurs, toutes espèces de ruches améliorées, on peut aussi se procurer de ces ruches chez M. Wm. Evans, à Montréal, et chez M. Maynard, à St. Hyacinthe.

T. VALIQUET,

Agriculteur, à St. Hilaire Station.



**Proclamons la bonne nouvelle!**

Que le *Grand Remède Shoshonees et Pâture* de l'éminent *Homme-Médecin* Indien, le Docteur Lewis Josephus, de la grande Tribu des Shoshonees, Colombie Anglaise, accomplit les guérisons les plus merveilleuses et les plus étonnantes que l'on ait jamais mentionné dans le monde. Jamais dans les annales de l'histoire Médicale Canadienne un tel succès n'a marqué jusqu'ici l'introduction d'une nouvelle médecine.

**POURQUOI?**

**SIMPLEMENT** parce que les nombreux ingrédients médicaux précieux (tels que les extraits de l'écorce de cerisier sauvage, Podophyllum, Juniper, Quassia, Smartweed, Danellion, Hyoscyamus, Nux Vomica, extrait composé de Colocynthe, Jalap, Socotrine, Aloes, Capsicum etc., etc.) qui entre dans la composition de la médecine combinée, sont tellement et si harmonieusement classifiés et composés qu'on en fait le remède le plus efficace qui soit dans le monde connu, et ne peut qu'agir sur le système d'une manière très-satisfaisante et très-désirable. Quel que soit votre état et quelque soit le temps, ce remède atteindra le mal, et vous serez étonnés de la manière prompte avec laquelle vous serez rappelés à une santé parfaite et à une pleine vigueur.

Cette médecine est agréable et on peut prendre en toute sûreté, avec la certitude qu'elle opérera une guérison permanente dans toutes les maladies de la gorge, des poumons, du foie, des rognons, des organes digestifs, etc., etc., ainsi que les scrofules, les diverses maladies de la peau, les humeurs et toutes les maladies provenant de l'impureté du sang excepté la troisième phase de la consommation. On pourra obtenir en se procurant le traité ou l'almanach ou les circulaires chez tous les droguistes respectables au Canada, toutes les informations désirées, avec des directions complètes sur la manière de faire usage du Remède et des Pâtures Shoshonees; ce livre que l'on peut obtenir gratis, contient aussi des témoignages et des certificats de guérisons.

*Le prix du Remède en grande bouteille d'une pinte 1.00 piastre. Pâtures, 25 cents la boîte.*

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques, Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin, Upton, J. Mallette, Acton-Vale, J. Morrier, Roxton-Falls, Marshall et Jackson, Milner, Thos. Hackett, Chambly, John Hackett, Roxton-Pond, R. A. Kimpton.  
24 av. 1871.

**Les médicaments du jour sont**

REMEDE

REMEDE

DU

DU

PERE BRUNO

PERE BRUNO



Qui est un ANTI-DOULEUR universel et la PENACEE DES INDIENS qui surpasse en activité toutes les SALSEPARILLES en usage. En vente chez tous les pharmaciens et spécialement chez les propriétaires.

**PICAULT & FILS,**  
Pharmaciens-chimistes.

75, Rue Notre-Dame, coin de la Rue Bonsecour, MONTREAL

Consultations gratuits.  
1 septembre 1871.—



**Guérison de la Bronchite**

Smithfield.

J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Le présent est pour certifier qu'il y a environ trois ans, je fus affecté d'une bronchite, qui dura environ 18 mois. Je souffrais tellement par le défaut de respiration qu'il était très-difficile pour moi de parler, et pendant la nuit je me levais souvent sur mon lit pour m'empêcher d'étouffer. J'eus recours à trois des médecins les plus éminents dans le comté de Northumberland pendant environ une année sans en recevoir aucun avantage. Effectivement je continuais à empirer. Enfin on me conseilla de faire usage du Grand Remède Shoshonees. J'en achetai une bouteille et je la pris et quand je fus à peu près fini je commençai à ressentir un peu mieux. Je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en eus pris trois bouteilles, quand à ma satisfaction, je trouvai que j'étais aussi bien que je l'avais été avant ma maladie, et j'ai conservé ce bien-être depuis.

JOHN SILVER.

Assermenté devant moi, à Smithfield, ce 6e jour d'avril 1870.

J. M. WELINGTON, J. P.

**GUERISON ETONNANTE DE LA MALADIE DES POUMONS.**

Brooklyn, 5 avril 1870.

J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Monsieur —Je certifie que ma femme était très-malade de la maladie des poumons. Le médecin l'avait abandonnée. Il avait déclaré qu'il y avait des tubercules sur les poumons et que la médecine ne pouvait rien faire. En dernier ressort j'achetai une bouteille du Grand Remède Shoshonees. Au bout de deux jours, les symptômes changèrent au mieux. Elle continua à s'améliorer si rapidement qu'après la première bouteille, elle pouvait s'asseoir. En continuant le remède elle se rétablit parfaitement.

Vous pouvez publier ces faits pour l'avantage de ceux qui seraient affectés de la même maladie.

T. C. BROWN,

Ministre Episcopalien Méthodiste

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques, Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin, Upton, J. Mallette, Acton-Vale, J. Morrier, Roxton-Falls, Marshall et Jackson, Milton Thos. Hackett, Chambly, John Hackett, Roxton-Pond, R. A. Kimpton.  
oct 1871.

**Voitures! Voitures!**

000

On trouvera à la Boutique de M. OLIVIER DION, de West-Shefford plusieurs voitures d'été et d'hiver finies avec goût. M. Dion est connu pour son habileté et pour faire du bon ouvrage. Il n'emploie que du bois de première qualité. Quoiqu'établi seulement depuis le 1er janvier à cette place, il a déjà eu beaucoup d'encouragement, grâce à sa bonne renommée et à son honnêteté.

Ceux qui auraient besoin de voitures n'ont qu'à visiter sa boutique ou ils trouveront de l'ouvrage garanti de premier goût et à grand marché.

West Shefford, 15 mai 1872.

**BILLS PRIVES.**

PROVINCE DE QUEBEC.

CHAMBRE DU PARLEMENT.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVES ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec," elles sont requises à en donner DEUX MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais en français et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "trois premières semaines" de la session.

BUCHER DE BOUCHERVILLE,

Greffier du Con. Lég.

G. M. Muir,

Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 6 Août 1872.

**ENCOURAGEONS L'INDUSTRIE LOCALE.**

**FAUCHEUSES ET MOISSONNEUSES**

Les plus recommandées.

**OLIVIER CHALIFOUX,**

AGENT POUR

**ST. HYACINTHE.**

**Faucheuse combinée Moody de Terrebonne.**

En appelant l'attention des cultivateurs sur la faucheuse Moody je puis vous la recommander avec l'assurance qu'elle est légère de tir, fauche très bien même dans le trèfle le plus fort. Un essai qui en a été fait sur le terrain de Pierre Lamothe Ecr., a démontré tous ces avantages. Cette faucheuse combinée est très forte et durable.

**Buckeye perfectissimée de BEAUCHEMIN de SOREL.**

Cette faucheuse après avoir subi plusieurs expériences a toujours donné pleine satisfaction. A cette faucheuse s'adapte une petite moissonneuse brevetée qui l'année dernière a donné une entée et satisfaction.

Les cultivateurs feront bien de visiter ces faucheuses et ils pourront avoir pleine confiance dans l'expérience et l'honnêteté de M. Chalifoux agent de MM. Beauchemin et Moody.  
St. Hyacinthe, 12 juillet, 1872.



## SYROP D'HYPHOPHOSPHIT

COMPOSE DE

## FELLOWS'

Le pouvoir d'arrêter la maladie que possède cette médecine est honorablement reconnu par la faculté médicale par où il a été introduit et l'augmentation rapide du débit qui s'en fait est la meilleure garantie de l'estime dont il jouit dans le public.

Ce sirop guérit la *Consommation Pulmonaire* premier et second degrés; soulage et prolonge la vie au troisième; il guérit les *asthmes*, les bronchites, Laryngites, rhumes et la toux. Il guérit toutes maladies provenant du besoin d'*Action Musculaire* et de *Force nerveuse* tel que mouvement du foie et des reins, Dyspepsie, faiblesse et inaction du cœur, Paralyse locale et générale, Aphonia ou perte de la voix. Il guérit la *Leucorrhée*, *Cholérée*, *Anémie* et purifie le sang.

Prix, \$1.50; 1/2 bouteille \$0.75.

JAMES I. FELLOWS, Chimiste

St. John, N.B.

avril, 1871.



## MARQUES POUR MOUTONS

DE DANA

Patentées,

Ces marques sont ce qu'il y a de meilleur marché, de plus durable, ce qui donne le moins de trouble et c'est l'invention la plus complète. Elles sont employées et recommandées par plusieurs des meilleurs éleveurs dans les États-Unis et le Canada, tels que J. B. Loring de Salem, Mass., président de la société des producteurs de laine de la Nouvelle-Angleterre; John S. Ross, Hennepin, Illinois; Professeur M. Miles, du Collège d'Agriculture de l'Etat Lansing, Michigan; Hon. George Brown, Toronto, Ont.; John Snell, Edmonton, Ont. Sur chaque marque est estampée le nom du propriétaire et le numéro du mouton.



Elles se sont envoyées free par la poste ou l'Express pour seulement 4 cts chaque et peuvent durer vingt ans. L'argent doit accompagner tous les ordres.

ARCHIBALD YOUNG

Sarnia, Ont.

Tous ordres ad. essées au bureau de *Commerce* ou du *Journal d'Agriculture* pour au un quart sera remplie au prix ci-dessus aussi vite que les marques seront faites et envoyées.

CAMILLE LUSSIER.

## Commis demandé

Trois bons commis de taille, pour marchandises sèche et bleds, faites sachant bien l'anglais et munis de bonnes recommandations. Salaire libéral.

S'adresser à

T. T. BLAIS  
Shawbrook.

## A VENDRE,

Deux terres à vendre de 3 acres de largeur sur environ 20 de hauteur, chacune avec maison, grange. Il y a sur les deux terres, de 45 à 50 arpents de défrichées. Elles sont situées dans le sixième rang de St. Hypolite de Wotton côté de Wolfe, à une lieue du village à 12 milles de la Station du Grand Tronc à Danville, dans un des plus beaux sites de la paroisse.

Conditions faciles. S'adresser sur les lieux.  
CLAE LAJOIE.

Wotton 13 Juillet 1872.

## A VENDRE.

Grand avantage pour une famille qui voudrait s'établir dans lestowships de l'Est, une terre de cent trente acres, presque toute en état de culture, avec trois granges, une maison finie, un bon verger et une sucrerie, à un mille du village seulement à quelques arpents du chemin de fer. Les conditions sont des meilleures.

S'adresser à

JOSEPH MASSE

ou sur le lieu à M<sup>r</sup>. STUPPLE.

West Sefford 31 Juillet 1872.

## Commis demandé

Un jeune homme d'une couple d'années d'expérience dans un Magasin Général, et muni de bonnes recommandations, trouverait de l'emploi immédiatement en s'adressant aux soussignés.—Une bonne main serait préférée.

DION & LARIVIÈRE.

## BRIQUE A VENDRE.

Le soussigné informe le public que MARDI prochain il sera prêt à vendre de la BRIQUE de première qualité à aussi bon marché que partout ailleurs. Son fourneau est maintenant prêt.

JOSEPH DESMARAIS.

Présentation 1<sup>er</sup>. Août 1872.

## Ecole Modèle du Village

DE

Waterloo P. Q.

—00—

Un maître ou une maîtresse munis d'un diplôme pour Ecole Modèle et bien recommandé trouvera de l'emploi pour enseigner à la dite Ecole. Pour les particularités s'adresser au soussigné le ou avant le cinquième jour d'août prochain.

J. B. TARTE.

Sec. Trés.

Waterloo 17 Juillet 1872.

## Perdue ou volée.

Une jument blonde nez blanc et une tache blanche dans le front, elle a une petite courbe à la patte gauche. Elle est haute de 4 pieds et 5 pouces. Elle a été perdue à Shering-Cook-Corner. Celui qui en donnera connaissance sera récompensé en s'adressant à ce bureau ou au propriétaire Isidore Ivon à Laprésentation.

Aussi perdu ou volé le même jour que la jument, le 12 juillet courant un autre cheval brun, du blanc dans le front, les pattes de derrière blanches jusqu'au boulet, crinière courte de taille moyenne; sur les épaules il y a des taches sans poil. Ces deux chevaux avaient chacun un carcan au cou lors de leur disparition.

Toute information adressée à Joseph Charpentier, à St. Hyacinthe, ou à ce bureau, sera récompensée généreusement.

St. Hyacinthe 29 Juillet 1872.—1 m p.

## AVIS AUX CONSTRUCTEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées seront reçues au Bureau du Surintendant des travaux du St. Maurice, Trois-Rivières, jusqu'au DIXIÈME jour de JUILLET prochain, à MIDI, pour la construction d'une Ecluse et d'une chaussée sur la Rivière St. Maurice, à la Chute des Grandes Piles.

On peut voir les plans et devis au Bureau du Surintendant.

Chaque soumission doit être signée non seulement des parties contractantes, mais par deux autres personnes.

Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

H. R. SYMMES

Surintendant

Bureau du Surintendant,  
Travaux du St. Maurice, Trois-Rivières.

## TERRE A VENDRE.

Un superbe établissement situé près de la Rivière Noire, dans la paroisse de Ste. Cécile de Milton, à l'endroit connu sous le nom de Mawcooke. Cet établissement consiste en un lopin de terre de 100 acres en superficie, dont un tiers en culture et le reste encore couvert de souches et servant de pacage, avec trois bonnes maisons dessus construites, ainsi que granges, étables remises et autres dépendances; de plus un moulin à farine ayant trois moulanges, un moulin avec sci, ronde, et une machine à fouler avec place pour un moulin à cardes établis sur un excellent pouvoir d'eau, formant en tout, quinze bonnes bâtisses.

Les conditions seront des plus faciles, vu que le propriétaire, commençant à être âgé, voudrait se retirer d'affaires et l'on pourra attendre pour le paiement avec de bonnes garanties.

S'adresser sur les lieux à

TIMOTHEE BERTRAND,

7 juin 1872.—

## Dissolution de Société.

La société qui existait ci-devant entre les soussignés comme marchands-épiciers, sous la raison sociale de BENOIT & MASSE a été dissoute de consentement mutuel au 1<sup>er</sup> mai 1872 St. Césaire, 3 mai 1872.

CLEOPHAS BENOIT,  
CLEOPHAS ALFRED MASSE